



Le moment où les pauvres  
deviennent partenaires

---

**BIBLIOGRAPHIE**

Octobre 2018

Le 2 octobre 2018, l'IRTS de Franche-Comté, organise,  
en partenariat avec ATD Quart Monde,  
une journée d'étude intitulée :  
« Le moment où les pauvres deviennent partenaires ».

Cette bibliographie complète les interventions de cette journée : elle propose une sélection de documents et ne vise pas à l'exhaustivité de la thématique.

La sélection des références a été réalisée sur des critères répondant à l'intérêt des documents, ainsi qu'à leur accessibilité (présents au Centre de ressources documentaires de l'IRTS de Franche-Comté ou en ligne).

Les références sont classées par ordre alphabétique d'auteur ou de titre.

## Pauvreté/précarité : définitions, mesure et enjeux pour notre société

BORDET-GAUDIN Régine, « Pauvreté en Bourgogne-Franche-Comté : la Nièvre parmi les départements les plus exposés, la Côte-d'Or parmi les moins touchés » [en ligne], *Insee Dossier Bourgogne-Franche-Comté*, n° 5, 2017, pp. 9-12.

Disponible en ligne : [https://www.insee.fr/fr/statistiques/fichier/2664993/bf\\_ind\\_05\\_chapitre1.pdf](https://www.insee.fr/fr/statistiques/fichier/2664993/bf_ind_05_chapitre1.pdf)

CHASSARD Mélanie, FAURE Aline, « 58 quartiers de la politique de la ville en Bourgogne-Franche-Comté : un cumul de fragilités » [en ligne], *Insee Analyses*, n° 5, 2016, 4 p.

Disponible en ligne : [https://www.insee.fr/fr/statistiques/fichier/version-html/2019624/bf\\_ina\\_05.pdf](https://www.insee.fr/fr/statistiques/fichier/version-html/2019624/bf_ina_05.pdf)

Secours Catholique-Caritas France, *État de la pauvreté en France : préjugés et cohésion sociale. Rapport statistique*, Paris : Secours Catholique-Caritas France, 2017, 84 p.

Disponible en ligne : [https://www.secours-catholique.org/sites/scinternet/files/publications/rs17\\_0.pdf](https://www.secours-catholique.org/sites/scinternet/files/publications/rs17_0.pdf)

Ce rapport repose sur l'analyse de plus de 85 000 situations distinctes parmi les 1 438 000 personnes - 67 000 adultes et 671 000 enfants - rencontrées en 2016 par les 67 900 bénévoles de l'association.

Les constats issus de ces données chiffrées permettent de dessiner le paysage de la pauvreté en France, région par région. Ils fournissent aussi de la matière pour déconstruire les préjugés envers les personnes en précarité et interpeller sur le thème de la cohésion sociale.

---

BRESSON Maryse, *Sociologie de la précarité*, Paris : Armand Colin, 2010, 126 p.

Cote : 301 BRE

« La "précarité" est une entrée privilégiée pour rendre compte du monde contemporain. Cette notion cristallise l'angoisse sociale bien au-delà des terres traditionnelles de la pauvreté et de l'instabilité.

Elle s'allie, selon les discours, à la "flexibilité" qui serait la condition moderne du progrès ou à cette "insécurité" fondamentale qui serait désormais le lot de la plupart.

D'où l'intérêt de ce petit livre, synthèse des travaux sociologiques sur le sujet : il rend compte des réalités de la précarité, présente les interprétations, et invite au renouvellement de la réflexion, en s'appuyant notamment sur le concept de "lien social".

Ce faisant, il aide à affronter la question fondamentale : les incertitudes, l'instabilité sont-elles des traits constitutifs des sociétés individualistes d'aujourd'hui ? Ou ne sont-elles que la traduction d'une crise générale du travail, de la famille et des institutions ? »

CARPENTIER Sarah, POUZOL Michel, ARNAUD Juliette, TRAN VAN GIE Gurwann, NICKLAUS Olivier, *Pourquoi nous détestent-ils ? Saison 2*, Camera subjective ; BLAQ OUT, 2017,

Cote : DVD 362

*Pourquoi nous détestent-ils ?* se penche sur les fractures communautaires et identitaires en s'intéressant à la haine envers les classes sociales incarnées par les femmes, les pauvres et les homosexuels. Une série de 3 documentaires, réalisés et incarnés par Gurwann Tran Van Gie, Juliette Arnaud et Michel Pouzol, pour mieux comprendre les raisons de ces discriminations.

Non contente de questionner les phénomènes de discriminations et de mettre en lumière les ressorts de la haine contre des communautés, les trois nouveaux documentaires de la série *Pourquoi nous détestent-ils ?*

s'intéressent également aux initiatives de citoyens engagés qui, luttant au quotidien contre la division et l'exclusion, donnent à voir le visage d'une France solidaire.

DVD 1

- **Nous, les pauvres (80')**

- Nous les homosexuels (70')

DVD 2 :

- Nous les femmes (70')

CLERC Denis, *La France des travailleurs pauvres*, Paris : Grasset & Fasquelle, 2008, 221 p.

Cote : 330 CLE

« On a longtemps pensé que l'emploi était le remède à la pauvreté. Ce n'est plus le cas. La multiplication des emplois à temps partiel ou des "jobs" temporaires entrecoupés de période de chômage a fait plonger dans la pauvreté nombre de travailleurs et leur famille. Contrairement à ce qui se passait il y a encore une quinzaine d'années, ce n'est plus l'insuffisance d'emplois qui engendre la pauvreté, mais la mauvaise qualité de ceux qui se créent. Dans cette évolution, l'État porte une part de responsabilité. En prêtant main-forte à la création d'emplois paupérisants, il a sacrifié la qualité de l'emploi à la quantité et aggravé le problème au lieu de le réduire. Ce que montre cet ouvrage, c'est que cette voie est sans issue et qu'il est urgent de changer de politique. Le contexte nous y pousse : le pays a besoin d'emplois créateurs de valeur s'il veut faire face aux défis de la mondialisation et du vieillissement. Mais cela suppose un gros effort en matière de formation et de requalification de tous ceux que le marché a marginalisés. Le revenu de solidarité active, utile pour permettre aux actuels travailleurs pauvres de vivre dignement, ne doit pas devenir la dragée enrobant la pilule du mauvais emploi en le pérennisant. Désormais, à l'aide sociale qui soulage mais enferme, il faut substituer l'investissement social qui vise à donner à chacun les moyens de son autonomie et la maîtrise de son destin. C'est possible. Ce livre explique pourquoi. »

CINGOLANI Patrick, *La précarité. Troisième édition mise à jour*, Paris : PUF, 2011, 126 p.

Cote : 301 CIN

« Emploi précaire, travail précaire, les précaires : le terme "précarité" est utilisé pour décrire des phénomènes sociaux divers dans nos sociétés contemporaines. Temps partiels, CDD, travail intérimaire, chômage mais aussi accidents de la vie personnelle, les discontinuités subies ou voulues fragilisent les parcours, les rendent précaires, font parfois basculer dans la pauvreté.

Au-delà de l'analyse des sens de ce mot et des réalités qu'il recouvre, cet ouvrage montre que, s'il est nécessaire d'encadrer les flexibilités demandées par le patronat, de pallier la disparition des formes traditionnelles de solidarité, il est aussi urgent de faire droit aux discontinuités voulues par certains travailleurs qui tentent d'établir une nouvelle relation à l'activité professionnelle. »

« Dossier. Pauvreté et vulnérabilité sociale », *Les cahiers français*, n° 390, 01-02/2016, pp. 1-58.

Cote : CAF 390

« Dossier. Pauvreté, l'état d'urgence sociale », *La Gazette Santé-Social*, n° 132, 09/2016, pp. 15-22.

Cote : GAZ 132

GOGUEL-d'ALLONDANS Alban, *L'exclusion sociale. Les métamorphoses d'un concept (1960-2000)*, Paris : L'Harmattan, 2003, 167 p.

Cote : 301 GOG

« Derrière les mots : pauvreté, précarité, exclusion, disqualification, désinsertion, désaffiliation sociale, itinéraire, intellectuel précaire, inemployable... se cache l'impossibilité de proposer une définition stable et partagée d'un même phénomène. Les métamorphoses du concept d'exclusion sont au centre de la pensée sociale française contemporaine.

La pauvreté et l'exclusion, en tant que faits sociaux, ne datent pas d'aujourd'hui. Si la terminologie a évolué c'est parce que la société s'est globalement enrichie, mais aussi parce que la perception du phénomène a changé. Dans une société aussi riche, comment tolérer la pauvreté ? Les années de croissance de l'après-guerre n'ignoraient ni la pauvreté, ni l'exclusion, mais nombreux étaient alors ceux qui pensaient que le progrès technique et économique pourrait tout balayer... et c'est alors que l'on a parlé de "nouveaux pauvres".

Le trouble du vocabulaire exprime le malaise face à une promesse sociale trahie, celle de la modernité. L'État-providence, réducteur d'incertitudes, se révèle incapable d'endiguer la pauvreté sous toutes ses formes, laquelle a toujours existé. Seule la terminologie s'est modifiée dans le temps. »

LESTRADE Brigitte, *Travail et précarité : les « working poor » en Europe*, Paris : L'Harmattan, 2011, 267 p.

Cote : 301 LES

« Depuis la fin des trente glorieuses, la pauvreté s'accroît, la pauvreté des enfants, des familles monoparentales, des personnes âgées. Plus récemment, la pauvreté a pris un nouveau visage, celui des "working poor", ces salariés qui ont un emploi, mais qui ne parviennent pas à vivre du fruit de leur travail. Ce phénomène, peu étudié jusqu'à présent en Europe, concerne actuellement des dizaines de millions de travailleurs dans tous les pays européens, et leur nombre augmente sans cesse.

Les auteurs de cet ouvrage s'interrogent : quelles aides proposer aux salariés pauvres ? Le SMIG est-il efficace ? L'emploi est-il la meilleure protection contre la pauvreté ? Ou bien l'introduction d'une allocation universelle ? Comment assurer un écart raisonnable entre rémunération du travail et salaire de substitution ? Quel rôle pour les syndicats, les associations ? Autant de questions redoutables et beaucoup d'autres auxquelles nos gouvernements devront trouver des réponses.»

NAVARRÉ Maud, coord., « Dossier. Les nouveaux visages de la précarité », *Sciences Humaines*, n° 289, 02/2017, pp. 30-48.

Cote : SHU 289

PAGÈS Alexandre « Exclusions et vulnérabilités, solidarités et dépendances », *Informations sociales*, n° 164, 2011, pp. 88-96.

Cote : INF 164

PAGÈS Alexandre, *La pauvreté en milieu rural*, Toulouse : Presses universitaires du Mirail, 2004, 184 p.

Cote : 301 PAG

« Ce livre est une des rares études sur la pauvreté en milieu rural car si la pauvreté a suscité de nombreux travaux, la plupart d'entre eux porte sur ses manifestations urbaines. Présenté comme un recueil de témoignages et de biographies, cet ouvrage révèle des situations d'extrême dénuement souvent méconnues ou cachées, et dévoile la terrible dureté des rapports humains dans ce milieu. Il envisage les conséquences de la crise économique sur les destins collectifs et montre qu'à défaut d'autres solutions, les plus pauvres se replient sur leur univers domestique et apprennent les règles implicites de l'assistance. En abordant la question de la pauvreté en milieu rural, ce livre est une contribution à l'analyse des politiques sociales et des modes d'adaptation des individus. »

« Pauvretés, précarités », *Les cahiers du travail social*, n° 63/64, 05-12/2010, 160 p.

Cote : CTS 63-64

SARROT Jean-Christophe, TARDIEU Bruno, ZIMMER Marie-France, *En finir avec les idées fausses sur les pauvres et la pauvreté*, Paris : Éditions Quart Monde ; L'Atelier, 2013, 184 p.

Cote : 301 SAR

Ce livre répond point par point à plus de 80 de ces idées reçues sur la pauvreté. Alors que l'on accuse les pauvres d'être des assistés et des fraudeurs, il révèle par exemple que le montant des aides sociales non réclamées par ceux qui y ont droit s'élève à plus de 11 milliards d'euros par an ! Accessible à un grand public, cet ouvrage défait la chape de plomb du fatalisme. Il invite à briser les murs de l'apartheid social qui s'est instauré en France et à vivre une rencontre libératrice : sortir des préjugés où les uns sont bons et les autres mauvais, se connaître au lieu de s'ignorer pour inventer ensemble une société où la misère n'aura plus droit de cité.

THIERRY Benoit, *Vies de femmes, vies précaires : les femmes face à des précarités multiples*, Paris : BELIN, 2016, 69 p.

Cote : 360 THI

« L'évolution du chômage et le développement du temps partiel ont pour conséquence une précarité qui touche de nombreuses femmes, quel que soit leur niveau de formation, et jusqu'à la retraite. Elles sont d'autant plus fragilisées que les séparations, les accidents de la vie entraînent une progression des familles monoparentales gérées à 90% par les femmes.

Après un état des lieux de la précarité des femmes, l'auteur décrit comment, dans les différentes sphères privée, publique et professionnelle qui constituent notre société et la vie de chacune, se construit une précarité des femmes de plus en plus grandissante. Il s'attache à donner des raisons d'espérer pour que la société et les femmes elles-mêmes n'acceptent plus la précarité comme la « condition » des femmes.

Combattre la précarité des femmes, c'est vaincre l'inégalité entre les femmes et les hommes. Cela se décline à tous les niveaux d'organisation de la société en le décrétant, certes, par des lois, mais surtout en l'enseignant dès le plus jeune âge dans le cadre d'une réelle mixité. »

THOMAS Hélène, *La production des exclus*, Paris : PUF, 1997, 215 p.

Cote : 301 THO+

L'exclusion est devenue un enjeu décisif de l'action publique en Europe : son développement met en question l'avenir du modèle démocratique. Cet ouvrage retrace les étapes de la genèse et de la structuration de cette catégorie en France. Elle est apparue au cours des années 1970 et a depuis englobé et remplacé celle de la pauvreté. Elle constitue aujourd'hui une méta-catégorie classificatoire, base d'études statistiques et support de politiques sociales, qui recouvre tant les états d'exclusion confirmée que les processus de précarisation. En cela elle conduit à une véritable production des exclus. L'unité de la méta-catégorie de l'exclusion repose sur la réaffirmation de cette qualité de citoyen de tout exclu, critère positif commun à tous, base hypothétique de leur réinsertion sociale et de leur pleine intégration politique dans la collectivité nationale.

THOMAS Hélène, *Les vulnérables : la démocratie contre les pauvres*, Bellecombe-en-Bauges : Éd. du Croquant, 2010, 254 p.

Cote : 301 THO

« Depuis le début des années 1980, les démocraties et les organisations internationales ont modifié leur approche des populations défavorisées, revenant sur plus de deux siècles de développement et de mise en œuvre des idées progressistes de promotion sociale et d'accès à la citoyenneté. La notion de vulnérabilité est la pierre angulaire de ce changement. Désormais la guerre est déclarée non plus à la pauvreté mais aux pauvres, enrôlés dans ce combat contre eux-mêmes. Ils font l'objet de la vigilance des savants, de la sollicitude des experts et d'une surveillance continue des acteurs publics et ne sont plus traités comme des citoyens malheureux ou mal intégrés mais comme des incapables.

Cet ouvrage revient d'abord sur les fondements de cette révolution conceptuelle. Une archéologie des termes permet de comprendre comment ils se sont généralisés dans les discours publics depuis la fin du dernier millénaire. Puis il étudie les instruments de ce nouveau gouvernement des pauvres qui les coupe de l'exercice de leurs droits humains et de leurs libertés fondamentales. Comment ce remplacement de l'égalité par l'équité, de la liberté par la dignité, de la fraternité par la responsabilité s'est-il opéré ? Sur quels principes juridiques fondamentaux et politiques contradictoires, néanmoins conciliés dans une nouvelle théorie sociale, s'appuie-t-il ? Enfin le livre met en lumière les effets de ces dispositifs d'urgence permanente sur l'existence des vulnérables assignés au rôle de victimes. Leur traitement qui combine protection rapprochée et contrôle à distance repose sur l'individualisation et la psychologisation de leur condition et en fait tantôt des martyrs médiatisés tantôt des cibles discrètes d'interventions bienfaites condamnées à la désobjectivation et au silence. »

ZAOUCHE-GAUDRON Chantal, SANCHOU Paule, coord, « Dossier. Précarités », *Empan*, n° 60, 12/2005, pp. 10-155.

Cote : EMP 060

La notion de précarité fait écho à l'instabilité, à la fragilité, à l'incertitude... Les figures de la précarité prennent des formes multiples : santé précaire, revenus précaires, logements précaires, liens sociaux et familiaux précaires... Quelles réalités économique, sociale et psychologique recouvre la notion de précarité ? Qui sont les sujets ou les familles en risque de précarité ? Quels sont aussi les moyens et les stratégies de survie qu'ils mettent en place ? En quoi la précarité diffère-t-elle ou rejoint-elle la pauvreté objective et subjective, et l'exclusion sociale ? Quels sont les liens avec le marché du travail ? Comment les pouvoirs publics, les travailleurs sociaux, les professionnels de santé, et de façon plus générale les pratiques institutionnelles se positionnent-ils par rapport à la précarité et aux personnes précaires ?

## Croiser les savoirs, les pratiques et les pouvoirs pour éradiquer la pauvreté

---

*Associer des personnes issues de milieux très défavorisés à des projets culturels ou artistiques. La relation, un enjeu pour réussir ! Actes de la 3<sup>e</sup> journée de rencontre nationale du réseau Wresinski culture du 28 novembre 2003*, Paris : ATD QUART MONDE, 05/2004, 53 p.

Cote : DOS 115

« Toute personne qui s'investit pour un plus grand partage de la culture et de l'expression, un plus grand partage du plaisir de créer du beau (peindre, écrire et dire de la poésie, chanter, s'exprimer d'une façon générale) ou bien du plaisir de se cultiver et d'entrer en relation avec d'autres (lire, voir des spectacles, des expositions, des films, découvrir l'art culinaire, l'art floral...), se trouve confrontée à la difficulté de faire participer à ces moments-là, les personnes les plus exclues. Du fait même de leur vie très difficile, chaotique, accaparée depuis toujours par le quotidien, elles se trouvent écartées de ces découvertes, séparées des autres, de ces instants de vie joyeux qui nous font du bien parce qu'ils nous mettent en relation avec nous-mêmes et avec les autres, parce qu'ils fondent notre appartenance à la même communauté et nous font grandir. La Culture et la création sont essentielles. Elles permettent à l'individu de se comprendre, de comprendre d'où il vient et qui il est. Elles nous donnent la conscience d'être quelqu'un.

Comment briser cette frontière ? Comment affirmer le caractère indispensable de la culture, de l'expression et la création pour tous, y compris pour ceux qui en sont absents, que l'on ne voit pas ? Comment favoriser leur présence, les accueillir ? Comment faire en sorte qu'ils puissent revenir, s'y investir, pour prendre leur part et apporter leur contribution ? ». Extrait de l'introduction

Conseil national des politiques de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale, *Recommandations pour améliorer la participation des personnes en situation de pauvreté et d'exclusion à l'élaboration, à la mise en œuvre et à l'évaluation des politiques publiques*, Paris : Ministère des solidarités et de la cohésion sociale, 2012, 66 p.

Cote : DOS 34



La première partie de ce rapport présente les enjeux d'une participation accrue des personnes en situation de pauvreté et de précarité aux politiques publiques. La deuxième partie dresse un état des lieux des pratiques de participation en France et en Europe. Le dernier chapitre présente les préconisations du groupe de travail.

C.S.T.S., *L'usager au centre du travail social : de l'énoncé des droits de la personne à l'exercice de la citoyenneté. Conditions d'émergence de pratiques professionnelles novatrices*, Rennes : ENSP, 2007, 165 p.

Cote : 360 CSTS

La loi du 2 janvier 2002 positionne l'usager au cœur de l'action sociale. Examiner l'effectivité de la mise en actes des principes réaffirmés par la loi, éclairer la manière dont le travail social s'en empare : tel était le mandat confié au groupe de travail dirigé par Jacques Ladsous et Brigitte Bouquet. Le rapport passe en revue la posture requise, tant des professionnels et des administrations que des usagers eux-mêmes, le processus de la relation d'aide, passé de l'assistance à l'accompagnement, et enfin les procédures indispensables à une refondation des relations entre travailleurs sociaux et usagers.

DUQUESNE Delphine, *De la participation au croisement des savoirs : faire grandir la démocratie* [DVD], ATD Quart Monde, 2015, 32' + bonus.

Cote : DVD 296

Est-ce que des personnes en grandes difficultés économiques, sociales et culturelles peuvent être des partenaires à part entière de notre processus démocratique, ayant une réflexion à apporter sur les grands enjeux de la société - lutte contre la pauvreté, développement durable, mieux vivre ensemble au sein de son quartier ? Pour ATD Quart Monde, ce partenariat n'est pas un but à atteindre mais une donnée de départ qui nécessite de mettre en place des conditions.

La caméra de Delphine Duquesne nous invite à découvrir la démarche du croisement des savoirs et des pratiques, à travers une série de séances de travail. Et nous entrons dans la dynamique. Étonnés d'abord de réaliser à quel point nous sommes tous enfermés dans des codes qui nous empêchent de comprendre la logique de l'autre et de trouver des solutions adaptées aux problèmes. Impressionnés de voir à l'oeuvre une pédagogie qui permet de confronter le savoir des personnes en situation de pauvreté aux savoirs théoriques, d'action. Interpellés par ces citoyens qui développent cette démarche de coformation, de recherche et d'action au sein de leurs institutions, de leurs associations et font grandir la démocratie.

« L'émancipation par l'empowerment », *Lien social*, n° 1123, 24/10/2013, pp. 10-18.

Cote : LIE 1123

Groupe de Recherche Quart Monde/Université, *Le croisement des pratiques : quand le Quart Monde et les professionnels se forment ensemble*, Paris : QUART MONDE, 2002, 227 p.

Cote : 360 CRO

« Ce livre est la chronique de la levée d'une frontière faite de préjugés, de peurs et d'incompréhensions entre deux mondes qui se côtoient au quotidien et qui pensaient se connaître : le monde des professionnels et le monde des personnes en grande pauvreté. Les uns sont venus porteurs de pratiques exercées dans le cadre institutionnel (enseignement, justice, santé, police, logement, travail social, formation professionnelle, culture) les autres détenteurs de l'expérience d'une vie dure en butte à l'injustice et d'une pratique associative (militants d'ATD Quart Monde).

Poussés par la volonté de comprendre l'autre, sans renier ce qu'ils portent, ils ont ouvert un chemin de dialogue et de formation commune qu'ils nous invitent à emprunter à notre tour afin d'agir plus efficacement contre la misère. »

JOUFFRAY Claire, VALLERIE Bernard, « Le développement du pouvoir d'agir des personnes et des collectivités: une approche des pratiques sociales », *La revue française de service social*, n° 232, 01/2009, pp. 46-59.

Cote : RFSS 232

JOUFFRAY Claire, *Développement du pouvoir d'agir des personnes et des collectifs : une nouvelle approche de l'intervention sociale*, Rennes : Presses de l'EHESP, 2018, 236 p.

Cote : 360 JOU

L'approche centrée sur le développement du pouvoir d'agir des personnes et des collectifs (DPA-PC) permet d'interroger l'interaction travailleur social-usager et ouvre de nouvelles pistes aux pratiques professionnelles, offrant ainsi la possibilité aux acteurs de terrain de renouer avec les fondements du travail social.

LE BOSSÉ Yann, « Le développement du pouvoir d'agir des personnes et des collectivités, une alternative pour l'intervention sociale ? », *La revue française de service social*, n° 234, 02/2009, pp. 15-22

Cote : RFSS 234

« La parole de l'usager : Quel sens, quelle place dans l'action sociale ? », *La revue française de service social*, n° 255, 12/2014, 135 p.

Cote : RFSS 255

PORTAL Brigitte, « L'expérimentation du développement du pouvoir d'agir des personnes et des collectivités dans une intervention sociale », *La revue française de service social*, n° 232, 01/2009, pp. 69-75.

Cote : RFSS 232

AGENCE NATIONALE DE L'EVALUATION ET DE LA QUALITÉ DES ÉTABLISSEMENTS ET SERVICES SOCIAUX ET MÉDICO-SOCIAUX, *Expression et participation des usagers dans les établissements relevant du secteur de l'inclusion sociale*, Saint-Denis : ANESM, 2008, 36 p.

Cote : DOS 12

Cette recommandation concerne les établissements relevant du secteur de l'inclusion sociale : les centres d'hébergement et de réinsertion sociale, les centres d'accueil pour demandeurs d'asile et les centres d'hébergement d'urgence. Et aussi les organismes gestionnaires, les usagers et enfin, les évaluateurs. Elle présente les différentes formes d'expression et de participation au fonctionnement de l'établissement et donne des repères sur la mise en place et l'animation du Conseil de la vie sociale ou du groupe qui tient lieu.

BARBE Laurent, BERLIOZ Gilbert, *Propositions méthodologiques pour la mise en place d'une participation des usagers à des commissions consultatives concernant la lutte contre l'exclusion [en ligne]*. Paris : Direction générale de l'action sociale, [s.d], mis en ligne le 4/02/2013, 41 p.

Disponible sur : [http://www.fnars.org/images/stories/participation\\_des\\_usagers/guides/DGAS-CRESS\\_rapport\\_final\\_Participation.pdf](http://www.fnars.org/images/stories/participation_des_usagers/guides/DGAS-CRESS_rapport_final_Participation.pdf)

L'action sociale territoriale de lutte contre l'exclusion est souvent animée ou coordonnée dans le cadre de collectifs inter-institutionnels (PARADS - Comités de Veille Sociale - Comité de pilotage ou comité opérationnel RSA, CDIAE1...) qui jouent un rôle précieux pour stimuler les échanges et augmenter la cohérence des politiques mises en place. Ce document, résultant d'une expérimentation et de l'apport d'expériences variées, cherche à apporter une contribution au développement de leurs pratiques de participation.

CONSEIL NATIONAL DES POLITIQUES DE LUTTE CONTRE LA PAUVRETE ET L'EXCLUSION SOCIALE, *Recommandations pour améliorer la participation des personnes en situation de pauvreté et d'exclusion à l'élaboration, à la mise en oeuvre et à l'évaluation des politiques publiques [en ligne]*, Paris : Ministère des Solidarités et de la Cohésion sociale, 2012, 66 p.

Disponible sur : [http://www.cnle.gouv.fr/IMG/pdf/Rapport\\_edite\\_version\\_numerique.pdf](http://www.cnle.gouv.fr/IMG/pdf/Rapport_edite_version_numerique.pdf)

FNARS Bourgogne, *Rapport d'étude sur la participation des usagers et bonnes pratiques dans les structures de la lutte contre les exclusions de la région Bourgogne [en ligne]*, Dijon : Fnars Bourgogne, DRJSCS, 2012, 135 p.

Disponible sur : [http://www.bourgogne.drjscs.gouv.fr/IMG/pdf/etude\\_FNARS\\_participation\\_des\\_usagers.pdf](http://www.bourgogne.drjscs.gouv.fr/IMG/pdf/etude_FNARS_participation_des_usagers.pdf)

*Participation des personnes bénéficiaires du revenu de solidarité active au dispositif – Guide de recommandations [en ligne]*, Paris : Ministère des solidarités et de la cohésion sociale, 2012, 64 p.

Disponible sur :

[http://www.fnars.org/images/stories/2\\_les\\_actions/participation\\_des\\_usagers/ressources\\_documentaires/Guide\\_partic\\_RSA\\_Adiness\\_mai\\_2012.pdf](http://www.fnars.org/images/stories/2_les_actions/participation_des_usagers/ressources_documentaires/Guide_partic_RSA_Adiness_mai_2012.pdf)

Ce guide s'adresse aux conseils généraux et à leurs partenaires chargés de mettre en place la participation des personnes bénéficiaires du RSA.

VERFAILLIE Bertrand, *Agir avec les pauvres contre la misère*, Ivry-sur-Seine;Paris : L'Atelier ; Éditions Quart Monde, 2016, 172 p.

Cote : 070 VER

« Les idées reçues, naïves ou négatives, sur les pauvres et sur la misère, ne mènent nulle part. Elles sont démenties par les initiatives menées un peu partout en France par et avec les personnes en situation de pauvreté. Agir contre la misère avec les premiers concernés, c'est possible à tous échelons et dans tous domaines.

Des campements de migrants aux réunions des universités populaires, des accueils de personnes sans domicile aux expériences pilotes d'emploi d'utilité sociale, des rues des cités aux tribunes de l'Union européenne, Bertrand Verfaillie analyse une trentaine d'actions sur l'ensemble du territoire. Les acteurs interrogés sur leurs démarches en tirent des enseignements à la fois réalistes et diablement stimulants.

Le temps, la méthode, la conviction, le respect, l'équité, l'ouverture, l'innovation, autant de conditions pour agir, autant de leviers pour soulever les barrières qui fracturent notre société. Agir contre la misère avec les pauvres, c'est utile, c'est indispensable, c'est possible. »

« Voix des précaires et langage du social », *Vie sociale*, n° 3/2007, 07-09/2007, 133 p.

Cote : VS 3/2007

Patrick Brun, à partir de deux actions menées par le mouvement ATD Quart Monde, introduit ce dossier en esquisant les conditions d'une « co-formation » ou d'un croisement des savoirs entre la parole des pauvres et les chercheurs. Le dossier est ensuite organisé en deux approches :

- la première témoigne de l'émergence de ces paroles hésitantes qui se fraient un chemin dans le vacarme du monde des inclus, s'accrochant ici ou là à un espace d'écoute et de silence, un sujet porte voix, un lieu-parenthèse ;
- la seconde témoigne de stratégies du social pour capter ces voix inaudibles, offrir des instants de quiétude ou de liberté nécessaires à la possibilité d'une expression.

« Dossier. Précarité, pauvreté, exclusion : quelles réponses du travail social ? », *La revue française de service social*, n° 267, 2017, 108 p.  
Cote : RFSS 267

## Centre de Ressources Documentaires

IRTS de Franche-Comté

1, rue Alfred de Vigny CS 52107 25051 BESANÇON Cedex

Tél : 01 81 41 61 41

Courriel : [crd@irts-fc.fr](mailto:crd@irts-fc.fr)

Catalogue en ligne : <http://www.irts-fc.fr:8080/>

Horaires d'ouverture

Lundi, mardi, mercredi : 9h – 17h

Jeudi : 13h30 – 17h

Vendredi : 9h – 16h30

Le CRD est ouvert à tout public.

L'accès est gratuit pour les étudiants, stagiaires et  
personnels de l'IRTS,  
payant pour les personnes extérieures (23 €)